DIMANCHE 5 NOVEMBRE
et LUNDI 6 NOVEMBRE 1944

LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR

6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 115
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60.
C/C Postaux : Paris 583-75.

LES BLINDÉS SOVIÉTIQUES sont entrés A BUDAPEST

Une à une s'éteignent les batteries qui, de l'île de Walcheren, tenaient Anvers sous leur feu. La petite garnison allemande résiste encore, mais chaque minute qui passe augmente le tragique de sa position.

C'est ainsi que Domberg a été pris, que les troupes débarquées à Flessingue et à Westcapelle ont opéré leur jonction, et qu'un nouveau débarquement a été réussi sur la côte sud-ouest afin de soulager les forces canadiennes qui soutenaient depuis la veille de durs combats sur la chaussée reliant Beveland à Walcheren.

Si l'on ajoute que les îles de Tholen et de Nord-Beveland ont été évacuées par les Allemands, on peut affirmer que rien n'interdit plus l'entrée des navires alliés dans le port d'Anvers.

Le trafic a commencé.

Sur la Meuse, les Allemands ne conservent plus qu'une tête de pont : celle de Moerdijk qu'ils défendent âprement, tandis que les Alliés ont forcé en trois endroits le passage du Mark, au nord de Rosendaal. Les Britanniques ont avancé également à l'est de Nimègue, jusqu'aux abords de Meijel.

Près de 14.000 prisonniers sont tombés aux mains des Alliés, tandis que le froid et la neige ont fait leur apparition.

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, les Américains ont avancé de 3 kilomètres et se sont emparés de Schmitt, sur la Roer, à 15 kilomètres au sud de Duren. La résistance allemande s'accroît.

En France, on signale une certaine activité des forces françaises dans la région de Gérardmer.

Le port d'Anvers est ouvert au trafic

L'avance soviétique en Hongrie

Panique à Budapest

A Budapest, la révolte gronde, le peuple exige que la capitale soit déclarée ville ouverte ; les Allemands ont réquisitionné tous les véhicules ; ce qu'il en reste est utilisé par les « collaborateurs » qui fuient vers la Slovaquie. Tous les éléments armés disponibles : police, sapeurs, etc..., sont lancés à la rencontre des troupes russes, tandis que des troupes régulières de la Wehrmacht, en retraite, traversent la ville. Désordre extraordinaire aggravé par les décisions contradictoires du gouvernement Szalassy qui a, entre autre, décidé de confisquer tous les biens juifs et de ne laisser à ces derniers que deux semaines de vivres.

En Yougoslavie, les forces du maréchal Tito s'efforcent de couper définitivement la voie de retraite aux forces allemandes repliées de Grèce et de Serbie. Elles ont obtenu de nets succès au nord de Monastir et le long de la voie ferrée Skoplie-Mitrovitza.

Ailleurs, rien d'important à signaler. En Prusse-Orientale, les Allemands contre-attaquent vainement au nord de Goldap ; en Italie, le mauvais temps freine les opérations ; en Albanie, des patrouilles alliées sont entrées à Tirana.

Berlin a subi, hier, un nouveau bombardement.

Jean REMY.

MOSCOU, 4 novembre. — Selon un commentateur parlant cet après-midi à la radio de Moscou, les chars russes entreraient en ce moment à Budapest.

UN FRANÇAIS vice-président de la Conférence de Chicago

CHICAGO, 4 novembre. — M. Max Hymans, chef de la délégation française, a été nommé vice-président de la conférence de Chicago.

Prenant la parole, M. Hymans a rappelé qu'après la dernière guerre c'était la France qui avait pris l'initiative d'établir les bases d'une convention internationale de la navigation aérienne. Il a recommandé que l'on tirât de ce précédent les enseignements qui s'imposaient.

« La libre concurrence, a poursuivi le vice-président, ne doit mettre en présence que des forces dont l'équilibre est et restera possible. L'écrasante supériorité d'un des partenaires risque d'indisposer les nations moins favorisées, dont la souveraineté aérienne se trouvera menacée. »

"L'Espagne n'a jamais été fasciste"

répète Franco...

MADRID, 4 novembre. — « L'Espagne n'a jamais été fasciste, ni nazie », a déclaré le général Franco au correspondant de l'United Press. Celui-ci demanda alors au général quel était son but en envoyant une division espagnole sur le front de l'Est.

« La présence des volontaires de la « Division Azul », a répondu le général, n'impliquait aucune idée de conquête, ni aucun sentiment hostile à un pays quelconque, mais plutôt un but anticommuniste, fréquent dans les traditions des légions étrangères. Lorsque le gouvernement a appris que la présence de ces volontaires risquait d'affecter nos relations avec les nations alliées, avec lesquelles nous entretenons des rapports amicaux, nous avons pris les mesures nécessaires pour faire rentrer ces volontaires en Espagne. »

Le général Franco a négligé de rappeler les paroles qu'il avait prononcées lors du retour en Espagne de la division Azul : « Si Berlin était menacé, ce n'est pas une division mais un million d'Espagnols qui se dresseraient pour barrer la route au bolchevisme... »

Le Gouvernement belge demande des pouvoirs spéciaux

BRUXELLES, 4 novembre. — Le Cabinet belge a mis au point le projet tendant à demander au Parlement de nouveaux pouvoirs spéciaux pour satisfaire aux nécessités de la situation intérieure. Le Parlement discutera ce projet cette semaine.

Le gouvernement a publié une déclaration précisant que le projet concerne l'administration de la justice, les mesures de sécurité sociale, les questions de travaux publics, la reconstruction du pays et le ravitaillement.

"LE SUCCÈS de l'emprunt rehaussera notre prestige dans le monde"

affirme le ministre des Finances

IL SERA PROCÉDÉ « UN JOUR PEUT-ÊTRE » A L'ÉCHANGE DES BILLETS

M. Aimé Lepercq, ministre des Finances, a parlé, à la fin de la matinée, de l'emprunt décidé hier soir, A L'UNANIMITE, par le Conseil des ministres et qui doit rencontrer un grand succès, tant pour assainir la situation monétaire que pour rehausser le prestige de la France dans le monde.

La situation de la Trésorerie, le ministre l'a qualifiée d'excellente : 11 milliards de plus qu'au moment de la libération de Paris. C'est dire que l'emprunt n'a pas été fait pour les besoins immédiats, non plus que pour les très grosses dépenses que vont nécessiter la poursuite de la guerre — notre préoccupation dominante — la reconstruction du pays et la rénovation sociale en faveur des travailleurs et des déshérités. Le financement à long terme de ces « chapitres » ne serait pas indiqué. Pour eux sera prévu un système de financement analogue aux traites du travail.

Il fallait surtout mettre fin à cette fuite devant le billet qui allait continuer à paralyser notre économie, et offrir un refuge aux énormes disponibilités qu'offre en particulier le monde des paysans qui n'aime pas les « entourloupettes financières ». Le type 3 % perpétuel, qui est déjà dans tous les portefeuilles des paysans et des petits épargnants, constitue, en effet, le placement français le plus solide de tous.

QUESTION. — Alors, les profiteurs de l'occupation et du marché noir échapperont aux poursuites et au remboursement ?

RÉPONSE. — Erreur, IL N'Y A PAS D'AMNISTIE POUR LES « SALOPARDS ». L'emprunt ne leur donnera aucune chance de cacher leurs bénéfices.

Q. — Pourquoi n'avoir pas mis les titres au nominatif ?

R. — C'est la même chose que pour faire la guerre. Tant qu'on a des volontaires, ce n'est pas la peine de mobiliser les Français.

Q. — Il n'y a pas de plafond ?

R. — Non, mais j'arrêterai l'émission quand j'estimerai son rendement suffisant.

Q. — Quid de la commission accordée aux banquiers ?

R. — Elle n'avait pas changé depuis dix-huit ans. Je viens de la réduire considérablement.

R. — Le communiqué d'hier laisse prévoir que si l'emprunt ne rend pas suffisamment, on recourra à des mesures qu'on aurait voulu éviter. Est-ce à dire que si l'emprunt, comme tout le monde le pense, est un succès, on ne fera plus rien ?

R. — Je suis persuadé qu'au contraire il sera nécessaire un jour de remplacer les billets par un type nouveau pour empêcher les Allemands d'utiliser les billets qu'ils nous ont raflés. Ils en vendent actuellement en Suisse... Mais il s'agira d'un échange pur et simple sans menace pour quiconque.

En terminant, M. Lepercq a annoncé que l'emprunt de la libération serait également émis en Algérie et dans les colonies.

Jean HUTIN.

A PARIS

M. CHURCHILL JETTERAIT les bases d'un accord économique et militaire

LONDRES, 4 novembre. — Le prochain voyage à Paris de MM. Churchill et Eden a fait hier l'objet des commentaires du rédacteur diplomatique de l'agence Reuter.

Selon celui-ci, les conversations qui auront lieu entre les hommes d'Etat anglais, le général de Gaulle et M. Bidault, ministre des Affaires étrangères de France, porteront principalement sur le projet d'un accord économique et militaire relatif à l'Europe occidentale.

Ces conversations, fait observer le rédacteur, auront d'ailleurs été précédées à Londres par les entretiens de M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, avec M. Eden, l'ambassadeur de France et le ministre des Affaires étrangères de Hollande.

« Cependant, ajoute le rédacteur diplomatique de l'agence Reuter, on s'attend également à voir les Français soulever la question des fournitures d'armes et d'équipement aux F.F.I., maintenant enrôlées dans l'armée française. D'autre part, écrit-il encore, la question de la participation de la France aux travaux de la Commission consultative européenne relativement au traitement futur de l'Allemagne sera vraisemblablement, elle aussi, soulevée, à Paris, bien qu'elle ne puisse faire l'objet d'une décision bilatérale anglo-française. Elle intéresse, en effet, également les Anglais, les Américains et les Russes, et c'est, en dernière analyse, à la Commission consultative européenne qu'il incombera d'adresser une invitation au gouvernement français. »

L'artillerie française en action sur le front de Cassino. *(Photo Service Ciném. de l'Armée.)*

FAUX F. F. I.

COUP DE THÉATRE DANS L'AFFAIRE PETIOT

Le sinistre docteur travaillait pour son compte

Alors même que Petiot élaborait à la prison de la Santé, avec son avocat Me René Floriot, son système de défense, nous recevions ce matin une lettre qui va certainement modifier celui-ci en même temps qu'elle infirme les hypothèses émises par certains de nos confrères, quant à la façon dont fut découverte la présence du sinistre docteur parmi les officiers du service de sécurité du 1er bataillon de dépôt F.F.I. à la caserne de Reuilly.

Ces déclarations, certifiées ensuite par les trois détenus, amenèrent le lieutenant L... à rendre visite, le 21 octobre, au commandant Raphy, chef du Service de Sécurité de Reuilly, qui le conduisit ensuite au bureau du pseudo capitaine Valery.

Valery-Petiot chef de bande

— Nous sommes restés 2 h. 30 auprès de Valery, nous confia le lieutenant L... J'était venu accompagné, car je me méfiais. Valery parut très énervé par les questions que je lui posais. Il tremblait et fouillait fébrilement dans ses papiers et son tiroir.

— Laissez cette affaire, me dit-il. Duchesne et Salvage ne sont plus ici. Ils sont à la prison du Cherche-Midi. C'est la 1re brigade de Sécurité nationale qui les a arrêtés. Les timbres ont été confiés au capitaine Grey qui est parti, le 18, pour Angers. (J'ai su plus tard qu'il s'était plaint, avant son départ, de la disparition de ses timbres.)

« Quant à l'argent, Petiot n'a pu me dire ce qu'il était devenu. »

— Mais êtes-vous certains que Duchesne a commis son meurtre sous l'instigation de Petiot ?

— Tenez, voici plusieurs papiers émanant de lui. Certains portent sa signature, d'autres, plus compromettants, ne sont pas signés mais ont été tapés avec la même machine, sur le même papier ocre.

Nous lisons, en particulier :

« La collection de timbres appartenant à M. Baumgartner, de la L.V.F., actuellement en fuite, nous avons décidé de la rechercher à Tessancourt. Elle est dissimulée dans le coffre-fort derrière la penderie. Ceci, d'accord avec le capitaine Dollar, de Mantes qui nous en a appris l'existence. — Le 23 octobre. »

Et aussi à la même date :

« A la suite de nos visites à Tessancourt, nous avons consigné M. Larrogance chez lui. »

— Le capitaine Valery, c'était évident, a voulu cacher chez nous des témoins gênants qui avaient déjà été martyrisés pour qu'ils ne parlent pas... Que va dire de tout ceci Marcel Petiot ?

Son avocat, Me Floriot, ignore tout de ces faits nouveaux. Le dossier Petiot, épais déjà de 50 centimètres, s'accroît de jour en jour.

On attend l'arrestation de nombreux complices.

Raymond VANKER.

— Je n'ai pas tué pour de l'argent, nous avait déclaré Petiot. *Je n'ai aucun vice et aucun besoin...*

— Le capitaine Valery est un ardent patriote, incapable d'une mauvaise action, affirmaient encore ce matin ses camarades du mess...

La nouvelle affaire qui vient se greffer sur « l'enquête Petiot » va certainement ébahir ses « camarades de travail et de combat ».

Mais voici les faits nouveaux qui nous sont révélés par le lieutenant L..., chef des enquêtes aux Gardes patriotiques du 4e arrondissement.

Trois personnages un peu bavards...

Le 14 octobre, un lieutenant et un sergent-chef de la caserne Reuilly, dont le capitaine Valery-Petiot était le chef direct, amenaient rue François-Biron, au siège de ladite garde, trois personnages en assez piètre état que le capitaine Valery demandait de surveiller très étroitement.

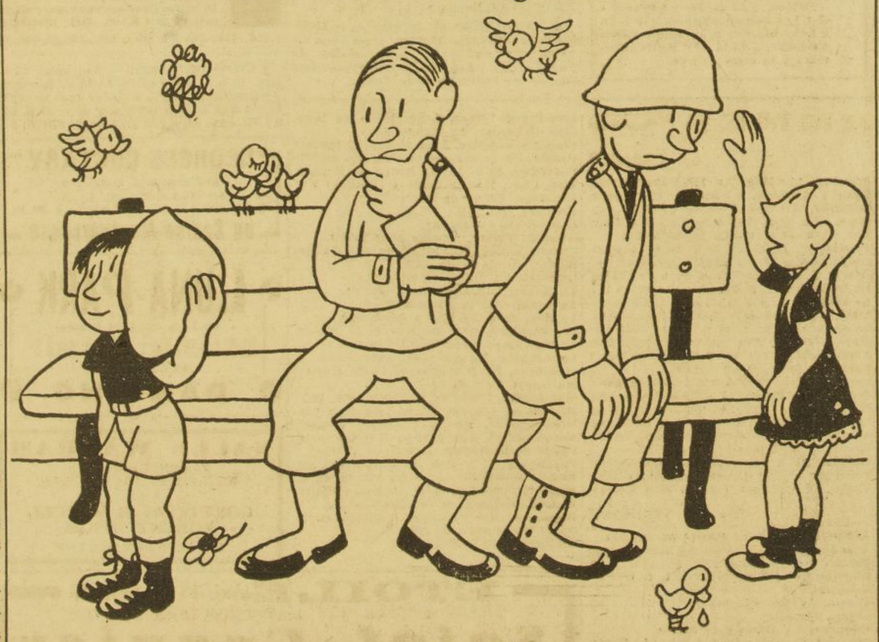
Il s'agissait de trois collaborateurs et « donneurs » notoires : Roger Ganiole, 20 ans, 16 rue Cambacérès, à Paris ; Jeanne Lepré, fille Chiffron, 24 ans, et Suzanne Bonnasseau.

Intrigué, le lieutenant L... fit enfermer avec eux un de ses hommes qui s'arrangea pour les faire parler.

Et l'on apprit ainsi qu'ils avaient été témoins, le 16 septembre au soir, à Tessancourt (Seine-et-Oise), de l'assassinat du maire, M. Larrogance, un vieillard de 74 ans, par le lieutenant Duchesne, le caporal Salvage, alors membres du « Service de Sécurité » de Reuilly et un civil nommé Cabelguenine. Les trois hommes étaient venus au château de M. Larrogance soi-disant pour l'interroger sur ses rapports avec les autorités occupantes, mais en réalité pour lui dérober une collection de timbres évaluée 5 millions et demi, appartenant à un nommé Baumgartner, enfui en Allemagne, et une somme de 7 millions qu'ils trouvèrent en fracturant un coffre-fort.

Leur coup fait, ils emmenèrent le vieillard et l'assommèrent à coups de marteau.

DROLES DE COQUILLAGES



— Prêtez votre casque, que j'entende le bruit du Pacifique...

UN GRAND CHEF NOUS PARLE

Crayon en main

Le général JUIN RETRACE POUR D.F. L'ÉPOPÉE D'ITALIE

L'armée française de demain sera un outil de riposte toujours prêt.

par Georges LE FEVRE

Je ne vois, ce soir, du général Juin, que le visage éclairé par la lampe. Sa voix, pour évoquer les grands souvenirs, se fait plus sourde :

— Rassemblant les officiers des deux premières divisions appelées à jouer un rôle décisif en Italie, le général de Gaulle a dit : « De ceux qui sont ce jour autour de moi, bien peu reviendront. »

Mais les hommes auxquels il s'adresse ont compris la grandeur de leur mission : venger l'affront fait au drapeau en 1940, libérer et refaire la France souillée par ceux qui signèrent l'armistice.

Entraînées dans les centres d'invasion, les deux divisions sont prêtes.

— Et le chemin de la mère patrie passe par Rome.

— Certes, poursuit le général Juin, lorsqu'à la fin de 1943 le corps expéditionnaire français débarqua à Naples, il était encore dans la famille de nos alliés le parent pauvre. On lui assigna la place : à l'aile droite de la 5e armée américaine du général Clarke, à l'aile gauche de la 1re armée britannique du général Alexander. Une occasion exceptionnelle était offerte aux Français de prouver leur ardeur combattive. Je ne la laissai pas échapper. Il s'agissait de montrer au moins que l'armée française n'était pas morte.

Un silence règne à présent dans le salon du Continental. Il semble que des ombres l'habitent soudain. Le général les évoque-t-il rassemblées autour de lui, frémissantes, nimbées des rayons de la gloire ? Se rappelle-t-il la fougue de ces héros de la 2e division marocaine et de la 3e division algérienne ? Revoit-il ses tirailleurs, ses cavaliers, ses artilleurs, ses conducteurs, ses sapeurs que rien ne rebutait, ni la pluie, ni la boue, ni la neige ?

— Ils ont été irrésistibles, se borne-t-il à dire.

L'attaque du Belvédère

La Ménarde, Monna Casale, San Elia, San Pietro... un à un les points d'appui de la ligne Gustav tombèrent aux mains des Français. Et comme les réserves allemandes furent peu à peu engagées, les Alliés, en débarquant à Anzio le 21 janvier 1943, reconnurent avec émotion qu'en fixant les défenses de l'ennemi, nos troupes avaient grandement contribué au succès du débarquement.

Pour préciser à notre collaborateur les phases de l'attaque du Belvédère, le général Juin a dessiné de sa main ce rapide croquis...

— Le 21 janvier, Clarke, qui veut s'emparer du mont Cassino, me demande de couvrir son opération par une manœuvre de diversion. Il faut s'emparer du Belvédère.

Une carte ferait mieux comprendre. De sa main mutilée, le grand soldat déchire une feuille d'un bloc. En quelques traits, ébauche sur le papier un court croquis du terrain.

— La manœuvre est simple. Avec tout le matériel et un jour de vivres sur le dos, chaque homme, sans couverture, sans capote, devra, la nuit, s'approcher des pentes en traversant le Rapido, plonger dans l'eau par endroits jusqu'à la poitrine, puis, au petit jour, bille en tête, bondir à l'assaut.

« L'ennemi s'est retranché dans de nombreux blockhaus. Il est bien armé et tire à bout portant. Pour le réduire au silence, il faut l'attaquer dans ses repaires, s'approcher à deux mètres des embrasures pour y jeter des grenades. Dévalant au milieu des rochers, il faudra ensuite remonter à 700 mètres et redescendre à nouveau 500 mètres plus bas pour atteindre enfin le point culminant de la falaise à 862 mètres.

« Après une nuit très dure, sous la pluie et les mines, le mouvement reprend le 26. Les objectifs sont enlevés de haute lutte, mais l'Allemand se referme immédiatement derrière l'assaillant et, le soir, le régiment est encerclé sur le Belvédère, sans vivres, sans munitions. Le 27, contre-attaqués sans arrêt, nos tirailleurs n'ont plus de cartouches. Ils restent ainsi plusieurs jours sans vivres et sans munitions, accrochés au terrain avec une farouche énergie, permettant aux bataillons de la division de s'engager les uns après les autres pour enfoncer dans la ligne Gustav un coin de trois kilomètres. Le 30 au matin, la ligne d'investissement et rompue. Le 4 février, le Belvédère est définitivement entre nos mains. »

Ils étaient enthousiastes

La concision toute militaire du récit n'exclut pas l'effet dramatique. Mais elle ne mentionne pas les faits d'armes, qui, eux, sont consignés dans les rapports. J'ai lu ces rapports. De telle compagnie, il est revenu 15 hommes et 3 sous-officiers.

(Lire la suite en 2e page, 3e colonne)

M. Giacobbi, ministre du Ravitaillement.

Le ministre du Ravitaillement promet DU SUCRE pour Noël

Bientôt du PAIN pour les familles nombreuses

Un grand bureau glacial, un homme aux traits tirés par la fatigue, mais au regard d'une singulière énergie derrière les lunettes. Une personnalité où se mêlent la douceur et l'âpreté, à l'image de sa Corse natale.

— Lors du dernier conseil, monsieur le ministre, vous avez mis vos collègues au courant des mesures que vous avez prises pour améliorer notre ravitaillement. Voulez-vous me parler de ces mesures ?

— Il s'agit d'abord de réorganiser les Comités centraux qui seront désormais placés sous l'autorité directe du ministre. Cette mesure permettra de faciliter la collecte des denrées nécessaires au ravitaillement.

« D'autre part, des textes concernant la répression du marché noir sont en préparation, ils permettront d'associer au contrôle existant les organisations syndicales, les organisations de résistance et l'ensemble des consommateurs. Ainsi, le marché pourra être assaini. Enfin, la remise en marche de nos usines d'alimentation est commencée. Elle s'était arrêtée faute de courant et de charbon. Désormais leur fonctionnement va nous mettre en état de reconstituer un stock, notamment pour les pâtes, le sucre et la confiture.

— Et le problème des transports ?

— Je vais vous parler d'abord de l'amélioration prévue. L'application de l'ordonnance d'Alger, visant la répartition régionale des transports, met à notre disposition un parc automobile dont l'importance va croissant grâce à un recensement plus rigoureux et à une récupération plus minutieuse des véhicules. Ainsi les denrées peuvent-elles être de mieux en mieux acheminées vers les grandes agglomérations.

La guerre a passé par là

— Mais au cours du même conseil, monsieur le ministre, vous avez dit que les difficultés subsistaient ?

— En effet, et j'ai le devoir de les faire connaître. Il s'agit tout d'abord de notre production. Une propagande bien intentionnée, mais mal informée, a dit que cette production était aussi bonne qu'avant guerre. C'est faux, elle est très inférieure.

« Les terres et le bétail ont souffert de la guerre et de l'occupation. Une grosse partie du cheptel normand est détruit ; ailleurs, les campagnes ont été pillées par les armées allemandes en déroute. Enfin, dans les régions encore occupées par l'ennemi, le bétail est en voie de disparition complète.

— Ne nous reste-t-il pas pourtant un troupeau considérable ?

— Sans aucun doute. Mais faute de recevoir les mêmes soins et la même nourriture qu'autrefois, il est de très loin inférieur à celui d'avant guerre.

« Beaucoup de nos usines laitières et beurrières sont détruites. Beaucoup de terres ont souffert du manque d'engrais. Beaucoup de terres aussi sont minées et ne peuvent être utilisées.

Yves GROSRICHARD.

(Lire la suite en 2e page, 1re colonne)

LE GOUVERNEMENT HONGROIS se réfugie à Vienne

LONDRES, 4 novembre. — Le gouvernement Szalassy s'est enfui de Hongrie et s'est installé à Vienne. A l'approche des armées russes, une véritable révolution a éclaté à Budapest. Les habitants s'enfuient par milliers et les Hongrois antinazis commencent à se montrer. Des échauffourées entre soldats hongrois et allemands sont brusquement interrompu son programmalées. Hier soir, Radio-Budapest a me pour diffuser un appel au calme. Les troupes S.S. construisent en hâte des barricades dans les rues et la plupart des principaux bâtiments sont transformés en centres de résistance. Par ailleurs, le moral hongrois est très bas, ces soldats se rendent dès qu'ils ont à faire à des forces russes supérieures en nombre.

Ceux qu'on oublie: Les concierges

L'augmentation des salaires, décidée par le gouvernement, a été considérée par tous comme une mesure de justice. Pourquoi faut-il que toutes les corporations n'en aient pas également bénéficié ? Les concierges, par exemple, dont les salaires sont dérisoires, ne toucheront ni augmentation ni arrérage.

On nous dira que les concierges bénéficient de certains avantages en nature : ils sont logés, éclairés... Mais il faut manger et le prix du pain augmente...

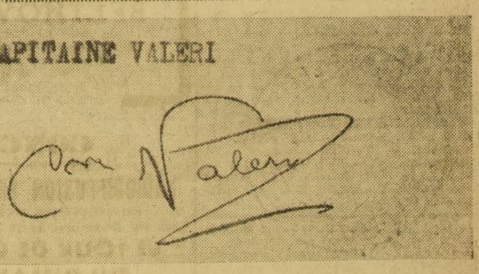
Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur la façon dont les concierges sont logés. Dans les plus luxueux immeubles, la loge n'est souvent qu'un réduit minuscule sans air, sans lumière, sans aucun confort.

Que le gouvernement, dans le vaste plan de reconstruction qu'il met au point, songe à loger convenablement les concierges.

Un squelette vieux de mille ans découvert en Suède

STOCKHOLM, 4 novembre. — Dans une petite île suédoise du détroit d'Oeresund, on a découvert un tombeau qui, aux dires d'archéologues, remonte à plus de 1.000 ans avant notre ère. Après l'enlèvement de la dalle, on découvrit un cercueil de pierre ayant la longueur d'un corps humain normal, mais 30 centimètres seulement de largeur. La tombe contenait un squelette d'homme et un poignard en bronze.

LE CAPITAINE VALERI



La griffe du « capitaine Valery ».

M. GIACOBBI *nous dit...*

(Suite de la première page)

— Et les difficultés d'acheminement ?

— Malgré les efforts surhumains de S.N.C.F., si le nombre des trains en circulation s'est accru considérablement, la partie de ceux qui étaient affectés au ravitaillement est pourtant allée en diminuant à cause des opérations militaires. C'est ainsi que pendant quinze jours il n'est pas venu un seul train de Bretagne. Il m'est extrêmement difficile d'établir le courant nécessaire entre le nord et le sud.

« A l'heure actuelle, j'ai 158 trains, pour la plupart chargés de vin, en panne entre Montpellier et Paris.

« Ajoutez à cela que l'épuration nous a obligé à embaucher du personnel nouveau et que, malgré ses qualités et sa bonne volonté, il ne peut acquérir immédiatement la compétence nécessaire.

Bonnes nouvelles

— Avez-vous quand même de bonnes nouvelles à m'annoncer, M. le ministre ?

— Pour la Seine, je recommencerai à distribuer du sucre à compter du mois de janvier, bien que la population ait déjà été servie jusqu'en avril 1945. Et j'avancerai la distribution, qui commencera pour Noël. En province, où de nombreux départements n'ont pas reçu de sucre depuis plusieurs mois, je rembourserai l'arriéré au fur et à mesure et, à la fin de l'année, aucun département ne sera en déficit de plus de deux rations.

« Le régime de l'année prochaine dépend des importations et du charbon, les sucreries qui ouvraient normalement le 15 septembre commencent à peine à travailler. Néanmoins, on peut prévoir une amélioration.

— Et le pain ?

— Il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de prévoir une augmentation de la ration. La première mesure favorable que je prendrai sera affectée aux familles nombreuses.

Le ministre du Ravitaillement marque une pause, mais au moment où je vais prendre congé il m'arrête et, non sans une pointe d'émotion dans la voix :

— Je voudrais qu'on sache que je donne tout ce que je peux donner. Mais je voudrais qu'on n'oublie pas non plus que nous sommes en guerre, et que c'est de là que viennent nos misères actuelles. On me dit quelquefois qu'il existe des stocks ici ou là ; ils sont bien faibles et, si je les garde, c'est parce que j'aurai bientôt à nourrir des départements qui sont aujourd'hui dénués de tout : les Vosges, la Haute-Saône, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle. Peut-on me reprocher aussi de ne pas garder ce qu'il faut pour les deux millions cinq cent mille Français qui rentreront d'Allemagne ?

« Ma politique n'est pas une politique d'avarice, mais une politique de prudence. Je connais les souffrances de mes compatriotes, je fais tout pour les apaiser. »

Ce que M. Giacobbi ne me dit pas, parce que c'est un homme modeste, c'est qu'il n'a pas seulement partagé nos misères ; il a connu les poursuites, la prison.

Et, ce qui est moins grave aujourd'hui, mais ce qui permet peut-être d'avoir beaucoup d'estime pour un homme qu'on imaginerait facilement gorgé de tout à la place qu'il occupe, un jour sur deux, il n'a pas le temps de déjeuner !...

Y. G.

L'ÉPOPÉE de l'armée d'Italie

(Suite de la première page)

Dans un seul régiment, le soir du 27, après trente charges à la baïonnette, le colonel était tué, deux chefs de bataillon blessés et tous les commandants de compagnie hors de combat.

Qui rendra jamais justice à tous ces héros ? Qui racontera les derniers moments de ce lieutenant El Hadi, au bras arraché par un obus, refusant de se faire panser, criant une dernière fois : « Vive la France ! » avant de tomber sous le feu d'une dernière rafale ? Et de ce lieutenant B..., bondissant seul à l'assaut d'un blockhaus, tué à bout portant, mais ayant volontairement offert son corps pour l'offrir en talisman à ses tirailleurs déchaînés qui, pour ne pas l'abandonner, enlèveront l'objectif.

Irrésistibles, oui, ils l'ont été ; parce qu'ils étaient enthousiastes ; parce qu'un vent de victoire passait sur tous ; parce qu'à la pointe de leur baïonnette se polarisait l'élan de leur sacrifice ; parce que les téléphonistes se firent tuer sur les lignes, les radios à leur poste, les infirmiers près de leur brancard. Pour que les survivants puissent tenir.

Le chant du sergent Mohammed

La ligne Gustav, entamée à l'est, se prolonge à l'ouest pour barrer la route de Rome. Après la prise du Belvédère, c'est aux Français que reviendra l'honneur d'ouvrir cette route. Deux divisions nouvelles venues d'Afrique viendront renforcer le corps expéditionnaire français qui dispose, en outre, d'importants contingents de goums.

D'un trait de plume rebelle, qui égratigne le papier, le général Juin ébauche un nouveau croquis :

— Rompre l'organisation ennemie par une attaque frontale, pénétrer en pleine montagne dans les lignes allemandes puis, en se rabattant à droite et à gauche, prendre à revers les défenseurs de la position. Blockhaus, lance-flammes, canons antichars, barbelés, béton, abatis, mines, pièges, abris profonds, réduits, rien ne manque. L'attaque est fixée au 11 mai à 23 heures, par nuit noire...

Et c'est une autre épopée. Mais ce n'est pas en 25 lignes qu'il convient de raconter ces 25 jours-là. C'est à toi, sergent Mohammed, qu'il appartiendra de lancer vers le ciel, scandé, nerveux, ton plus beau chant de guerre pour célébrer le jour triomphal où le général Clarke ayant à ses côtés le général Juin fait son entrée dans Rome.

En récompense du splendide effort de la jeune armée française en Italie, le drapeau tricolore flotte à nouveau sur le Palais Farnèse.

Celui qui, devant Castelforte, se rendait chaque jour en première ligne coiffé de son petit béret basque à cinq étoiles et qui, pistolet au poing, dut parfois se défendre pour échapper à une patrouille allemande, est appelé aujourd'hui à de lourdes fonctions. Le général de Gaulle, chef suprême de l'armée, en le nommant chef d'état-major général du Comité de la défense nationale, en a fait son plus intime collaborateur.

Nul n'était plus qualifié que ce constructeur d'armées pour organiser demain la défense du pays.

— Nous ferons de notre armée, me déclare-t-il, cet instrument d'intervention immédiate qui nous a toujours fait défaut entre deux guerres. Souvenons-nous du coup de force de l'Allemagne en Rhénanie, auquel la France ne répondit que par un coup de poing sur la table... parce qu'elle était impuissante.

« Impuissante parce que son outil de riposte était tel que, pour le faire jouer à plein, il entrainait la mobilisation générale. Une telle mesure, en mettant toute une nation sur le pied de guerre, ne risquait-elle pas d'affoler un gouvernement. L'armée de demain sera surtout un instrument de qualité toujours prêt à se déclencher là où la nécessité de notre protection l'exigera.

« Bien entendu, elle se recrutera dans le cadre d'une conscription générale, mais comme il n'est pas souhaitable pour l'instant de mobiliser des gens pour leur faire balayer une cour de quartier, notre programme restera étroitement subordonné aux possibilités d'armement et d'équipement.

« Nous commencerons donc par incorporer, de préférence à toute autre, la masse ardente des F.F.I. qui s'est montrée résolue dans l'action et dont la flamme est loin d'être éteinte. Pas très bien instruite, mais brave, c'est elle qui, la première, se verra préparée à la bataille moderne. C'est la tâche à laquelle l'emploie si activement en ce moment M. Diethelm, ministre de la Guerre. »

Georges LE FEVRE.

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX DE LA MASSELIERE

Haies, à vendre. — 50.000 fr. — 3.500 m.

101	Isolato	68	115	Colombine	67
102	Manillon	67	116	Mudange	67
103	Roc	67	117	Kopinette	67
104	Siradan	67	118	Gallien	67
105	Marmottan	67	119	Tire-Larig.	63
106	Révérendor	67	120	Zipolobe	63
107	Monigel	67	121	Patagon	63
108	Cymbeline	67	122	Alisemaps	63
109	Empire	67	123	Troarn	62
110	The Spy	67	124	Broth. la F.	62
111	Ténor II	67	126	Ankara	62
112	Mébondé	67	126	Fizet Night	60
113	Oil Pacha	67	127	Guaracha	60
114	Ribéra	67			

PRIX NUAGE

Steeple. — 75.000 fr. — 3.800 m.

201	Happy Boy	72	210	Gasma	66
202	Sabry	72	211	Tartarin	66
203	Fabiano	70	212	St Alb. II	66
204	Nemours	68	213	Royal	66
205	Touffier	68	214	Savonarole	66
206	Thelmador	68	215	Sic	66
207	Gallien	68	216	Tournefort	64
208	The Spy	66	217	Bas de Soie	64
209	Le Connét.	66	218	Ménil Vic.	64

PRIX BEAUREPAIRE

Haies. — 100.000 francs. — 3.700 mètres.

301	G. Nugget	71	312	Souvenance	63
302	Cocktail	70	313	Robjack	63
303	Almanzor	69	314	Le Croisé	63
304	Le Nabab	69	315	Brasidas	63
305	R. de Val.	68	316	Courouçou	63
306	P. d'Alex.	68	317	Sentimental	62
307	Savoury	67	318	Pendjab	60
308	Nemours	67	319	Adalinde	60
309	Magnago	64	320	Pont d'Or	60
310	Savonarole	64	321	Le Pinde	60
311	Kital	64	322	Divaline	60

PRIX GEORGES BRINQUANT

Steeple. — 300.000 francs. — 3.500 m

401	Palestro	63	407	Pré d'Aut.	60
402	Algarade	60	408	Le Flamb.	60
403	Pacotille	60	409	Clytemn.	60
404	Bamastro	60	410	La Quille	60
405	Klit	60	411	Thébaine	60
406	B. au Rh.	60	412	Jupin	60

GRAND PRIX D'AUTOMNE

Haies, hand. — 600.000 fr. — 4.500 m

501	Boum	72	507	Cocktail	66
502	Wild Bisk	72	508	Spinoza	65½
503	Daring	68	509	Béninsour	65
504	Quibus II	68	510	Adm. John	62
505	Vital	67	511	Kital	61
506	Almanzor	66½			

PRIX FEZENSAC

Steeple, hand., — 200.000 fr. — 3.500 m

601	Jaigreya	73	607	Gaucho	68½
602	Fabiano	69½	608	Yaourt	67
603	Gadichon	69½	609	Brulot	67
604	Passe Pom.	69	610	Valdaf	66½
605	Oreada	69	611	L. Puritain	66
606	Happy Boy	69	612	Sir Peter	65½
613	Junius	64	617	Veni Vici	63
614	Séraps	64	618	Régent	60
615	Royal	64	619	Ferlys	60
616	Féodal	64	620	L'Inespéré	60

PRIX DU PERRAY

Haies. — 75.000 francs. — 2.800 mètres

701	Roi Charm.	62	714	Fusilier M.	60
702	Lofdans	62	715	Le Souven.	60
703	Livarot	62	716	Okoumé	60
704	Vasistas	62	717	Loverose	60
705	Garde Tol	62	718	N. de C. II	60
706	Altai	62	719	Rhett Butl.	60
707	Alguillon	62	720	Troilus	60
708	Banco	62	721	Tournesol	60
709	Oreste	60	722	Sud Expr.	60
710	Derby	60	723	Sol. d'Aur.	60
711	Jupin	60	724	Porphyrion	60
712	Murier	60	725	Sans Vin	60
713	Nargis	60	726	Soda	60

NOS PRONOSTICS

PRIX DE LA MASSELIERE
TIRE LARIGOT et *Oil Pacha.*
PRIX NUAGE
SABRY et *Touffier.*
PRIX BEAUREPAIRE
ALMANZOER et *Savoury.*
PRIX GEORGES BRINQUANT
ALGARADE et *Bamastro.*
GRAND PRIX D'AUTOMNE
BOUM et *Will Risk.*
PRIX FEZENZAC
ORCADA et *Jalgreya.*
PRIX DU PERRAY
THETT BUTLER et *Le Souvenir.*

AUJOURD'HUI, AU TREMBLAY

PRIX DE LA FOURRIERE

1.	Basileus	G.	22 »
		P.	12 »
2.	Ofanto	P.	15 »
3.	Astrape	P.	16 »

PRIX DE SAINT-FIRMIN

1.	Djask	G.	14 »
		P.	13 »
2.	Red Sky	P.	21 »
3.	Princesse d'Orient	P.	36 »

PRIX DE MADRID

1.	Virtuose	G.	28 »
		P.	11 »
2.	Ouarzazat ex-Le Notab	P.	11 »
3.	Ali Pacha	P.	12 »

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL

1.	Galène	G.	43 »
		P.	14 »
2.	Micipsa	P.	26 »
3.	Brazza	P.	33 »

D.F. Sports

6me DERNIERE — 6me DERNIERE

PREMIÈRE JOURNÉE DE CHAMPIONNATS EN FOOTBALL ET EN RUGBY

Lille l'ardente, Rennes la mystérieuse

étrenne des clubs parisiens

Nous aurons deux matches à Paris à l'occasion du début du championnat de France. L'un aura pour théâtre le Parc des Princes, où les Lillois rencontreront les Sapistes, l'autre, Saint-Ouen.

Lors de leur dernière venue à Paris, les Lillois ont remporté un succès inattendu en battant le Racing par 4 à 3, après avoir été menés par 3 à 0.

C'est donc que le cran ne leur fait pas défaut ; Baratte et Carré l'ont bien démontré devant l'équipe de Paris.

Bonne ligne de demis à Lille

Les Lillois, qui auront cette fois un gardien de but de métier avec Dessertot, aligneront une excellente ligne de demis avec Bourbotte, Stéfaniak et Bigot, et une attaque qui ne manque pas de dynamisme.

La dernière sortie des « Sapistes » en face de ce même Racing a été plutôt piteuse, mais les bruits du « paddock » nous ont appris que les hommes de Lefèvre étaient « mal avoinés ». Crevel « regnante » tout ça aura probablement changé et les « Sapistes » défendront probablement leurs chances avec plus de conviction, mais un succès lillois paraît logique.

A Saint-Ouen, le Red Star, qui a joué un peu les « terreurs » depuis le début de la saison, recevra la visite des Bretons du Stade Rennais.

Que sera exactement cette dernière équipe ? Bien difficile d'imaginer... mais même si les Bretons alignent leur formation optima, il serait étonnant qu'ils inquiètent un Red Star qui, tel le charbonnier, est maître chez lui...

Jean ESKENAZI.

LE PROGRAMME DE LA 1re JOURNEE

Le Havre-Reims ; Le Mans-Rouen ; S.A.P.-Stade Lillois ; Red Star-Stade Rennais ; Excelsior-Valenciennes ; Lens-Racing.

BON DIMANCHE

BOXE

15 h., à l'Elysée-Montmartre : (challenge amateurs) ; 15 h., au Central : (Ceinture défis).

CYCLISME

15 h., Roissy-en-France, cyclo-cross ; 13 h. 30, au Vel' d'Hiv' (Grand Prix de Poursuite) ; 10 h., au Vel' d'Hiv', Médaille.

ESCRIME

14 h., à Huyghens, challenge de l'Expeleta.

FOOTBALL

14 h. 30, à Saint-Ouen : Red Star-Rennes ; 14 h. 30, au Parc des Princes : C. A.P.-Lille.

NATATION

15 h., La Butte-aux-Cailles, réunion du SCUF.

RUGBY

15 h., à Jean-Bouin, CASG-S. Français ; 15 h., à Saint-Denis, Ol. Saint-Denis-PUC ; 15 h., à Colombes, Racing-Métro ; 15 h., à Pantin, AS. P.T.T.-Red Star.

Novembre... mois des courses sur route

La saison de cross n'ouvrira qu'en décembre. Organiser en novembre c'est, en effet, mettre la charrue avant les bœufs, puisque les coureurs ne sont pas entraînés. Il est vrai que les jeunes débutants sont souvent attirés par les courses sur route.

Au programme figurent deux interclubs au titre de la L.I.F. L'un d'eux, celui du S.S. Voltaire, n'a pas été autorisé par la préfecture de police. L'autre, sous l'égide du Club Français — vieux club de football qui veut consacrer une certaine activité à l'athlétisme — aura lieu à 9 h. 45, au Vélodrome de Vaugirard (rue Olivier-de-Serres).

La F.S.G.T. (E.S.T. Ivry) organisera également son cross d'ouverture, à 14 h. 30, avenue de la République, à Ivry.

Enfin, Asnières-Sport, au Stade de la Redoute, fera courir, à 10 h., une éliminatoire de la « Première Foulée ».

Cautenet va courir avec les « pros »

Après avoir gagné tout l'été (il a remporté mercredi une 24e victoire), Marc Cautenet laisse maintenant le champ libre, lundi, à Sensever, Babinot et Dron dans les rangs amateurs.

— Je vais passer aspirant, nous dit le jeune Voltairien et j'affronterai bientôt les « pros ».

OU L'ON REVERRA *Le Morvan*

Il n'y aura pas de performance marquante demain à la piscine de la Butte-aux-Cailles, pour de nombreuses raisons. La première est que les nageurs n'ont pas pour habitude de s'entraîner de tous leur cœur au début d'une saison hivernale.

La seconde est que cette année les nageurs parisiens ont été privés de piscine depuis la fin du mois de septembre.

En conséquence, la première réunion qu'organise le S.C.U.F. demain à la Butte-aux-Cailles ne sera en vérité qu'une séance de regroupement des nageurs.

Parmi ceux-ci, le champion de France des 400 et 1.500 mètres Roger Le Morvan sera le grand favori de l'épreuve reine de la réunion : la course de 200 mètres. Le « gros Meumeu » — c'est le surnom de Le Morvan — s'est fait souffler le titre national des 200 mètres par Lebras, qui nagea la distance à Toulouse en 2'29"4/10. Réussira-t-il à faire aussi bien que cet été aux Tourelles, c'est-à-dire 2'30" ?

Nous ne le croyons pas. Il doit cependant remporter la première place devant Jouanny, Serrès, Cohen, Martin et Berthe.

Fernand LEGOUGE.

Breuskin favori

Mais nous pensons que l'homme à battre pour Blanchet sera Raoul Breuskin que nous n'avons jamais vu en condition aussi bonne et aussi décidé à bien faire.

Champion de Belgique de poursuite, Breuskin se montrera-t-il de la valeur d'Aimar ? Nous ne le pensons pas, et les 4'55" ne seront pas approchés.

Parmi les autres, Landrieux doit être le meilleur, mais on suivra aussi avec beaucoup d'intérêt les performances de Telssedre, Idée, Caffi et Roux.

Idée et Telsseire se retrouveront... la main dans la main pour tenter, en fin de réunion, de détrôner Godeau-Guy Lapébie pour le Brassard-Poursuite de « Front National »... Mais ne se ressentiront-ils pas de leurs efforts en poursuite individuelle ?

Guy Lapébie et Godeau auront eu, en effet, une tâche plus facile. Le premier est engagé en vitesse. Il peut parvenir en finale, contre Senfftleben et Iacoponelli, aux dépens d'Etienne et de Gouéry, dont c'est la rentrée.

Mais l'adversaire le plus direct de « Senff » sera demain un certain M. Scherens, domicilié à Louvain (Belgique).

C'est lui qu'il cherchera à égaler... par chrono interposé, en s'attaquant à son record du tour de piste : 14"2/5.

Raoul Lesueur devrait gagner aisément derrière motos, devant Besson, G. Sérès, Minardi, Frosio.

A. BAKER d'ISY.

Les frères Faucheux rivaux d'Aubert

Sur le circuit de Roissy-en-France, 41 concurrents s'aligneront demain après-midi, dans le cyclo-cross d'ouverture.

Aubert part favori. Henri Faucheux doit être son adversaire direct, mais Roger Faucheux et Marcel Goussot semblent en progrès.

Le championnat de France de rugby à 15 ne nécessite pas encore l'entrée en scène d'experts comptables pour rendre intelligible l'embrouillamini de ces fameuses « poules » auxquelles la F.F.R. a toujours été plus attachée que le sportif français moyen.

Pour ne parler que des trois rencontres de Paris, il faut bien dire que l'intérêt principal que nous y attacherons sera d'y observer le travail accompli par les vingt joueurs qui formeront l'ossature du 15 de la capitale contre la Royal Air Force, dans le match patronné par « O.F. » du 11 novembre.

C.A.S.G. - Stade

La partie dont on attend le plus est sans contredit celle qui opposera, au stade Jean-Bouin, le C. A. S. G. au Stade Français. Pour que les « Banquiers » l'emportent il faudra que leur pack, emmené par Leguay, tienne la dragée haute à celui de l' « Académie », qui comprend les Périer, Blond, Satgé et autres Volot. C'est là une rude tâche. Dans le cas où il y parviendrait, les lignes arrières de la Générale pourrait forcer la décision, à condition que leur défense s'avère aussi effective que leur attaque. Et, sous ce rapport, les sélectionneurs présents suivront attentivement les arrêts de Delmas sur l'homme.

St-Denis - P.U.C.

A Saint-Denis, malgré la présence de Cazala, Courtand et Hourdillé en troisième ligne (c'est la première fois que ces trois hommes opèrent ensemble à ce poste), on ne pense pas que l'Olympique soit de taille à effacer complètement la pénible impression qu'elle produisit, voici huit jours, lorsque le même P. U. C. auquel elle se mesure demain, lui infligea la bagatelle de 43 points à 0. Sans doute, la marque sera-t-elle moins lourde, mais le résultat ne semble pas faire de doute.

Enfin, l'U.S. Métro, à moins d'accident imprévisible, mettra facilement la raison, à Colombes, le 15 premier du Racing qui se cherche toujours.

Maurice BLEIN.

VERS LA SÉLECTION des amateurs...

En cette journée dominicale, les amateurs auront la vedette. En effet, demain, à l'Elysée-Montmartre, à partir de 15 h., ils disputeront les finales du 24e challenge des amateurs. Ils auront un double intérêt à vaincre non seulement celui de figurer au palmarès d'une épreuve glorieuse mais encore celui d'être retenu par la Fédération en vue du match qui opposera une sélection française à sa consœur des Etats-Unis.

Certains débats promettent d'être spectaculaires. Dans les « plumes » en particulier, où Nocéra et Bahour doivent être près l'un de l'autre, Nocéra aura pour lui plus d'expérience, mais Bahour sera notre favori, ainsi que l'élégant Silman dans les « coq » et Skena dans les « mouche ».

Une exhibition suivie avec attention sera celle des mi-lourds. Bentz a fait grosse impression dimanche dernier, mais quelle était la valeur réelle de son adversaire ?

AU CENTRAL, d'huitera une compétition placée sous le patronage du « Populaire », les « Ceintures-défi » : quarts de finale pour les mouche, huitième pour les plume.

A PANTIN, se poursuivra le « Premier Round », patronné par « D. F. », avec la fin des quarts de finale pour les coq, mi-moyens et moyens.

Ou, lutte gréco-romaine), à la **MAISON DE LA LUTTE**... bien entendu. 61, 63, 72, 79 et 87 k. seront en présence dans les demi-finales des « Ceintures » de « Ce Soir ».

Loys van LEE.

AU SPRINT

- **Le Championnat de France de rugby à XIII débutera demain avec les matches suivants (se déroulant sur le terrain du Club le premier nommé) : Toulouse Ol.-C.A. Villeneuve, A.S. Biterroise-XIII Catalan, R.C. Albi-Tarbes XIII, U.S.O. Montpellier-A.S., Carcassonne, F. C. Lézignan-Stade Toulousain.**
- **Ce soir, au Central, le Toulousain Jouas effectue ses débuts « pros » contre Wentzel et Guyonnet rencontre Delleau en « 10×3 ».**
- **L'U.S. Valenciennes va récupérer son gardien de but Thuau, replié en Anjou.**

BLANCHET veut imiter en poursuite

son ancien rival.. le boxeur Charron

Il y a quelques années, sur les routes du Poitou, André Blanchet, alors jeune routier, avait pour adversaire un petit bonhomme brun et nerveux : Robert Charron, qui débutait comme coureur cycliste, avant de devenir une grande vedette du ring.

— Cela m'a fait tout drôle de donner le départ d'une course à laquelle Blanchet prenait part, nous disait Charron, dimanche dernier...

Trois jours plus tard, Charron ajoutait une nouvelle victoire à son palmarès... Et Blanchet rêve de l'imiter, dans son « rayon ».

Depuis le championnat de France de poursuite, en août dernier, le colosse de la piste reste invaincu dans cette spécialité... Va-t-il continuer à la faveur de ce Grand Prix de l'U.V.F. qui réunira demain, au Vél' d'Hiv', le « dessus du panier » ?...

Sur le rapide plancher de Grenelle, Adolphe Prat doit être dangereux pour le champion de France. A condition, toutefois, que son inaction récente ne soit pas un handicap dans une épreuve qui comportera séries, demi-finales et finale...

Breuskin favori

Mais nous pensons que l'homme à battre pour Blanchet sera Raoul Breuskin que nous n'avons jamais vu en condition aussi bonne et aussi décidé à bien faire.

Champion de Belgique de poursuite, Breuskin se montrera-t-il de la valeur d'Aimar ? Nous ne le pensons pas, et les 4'55" ne seront pas approchés.

Parmi les autres, Landrieux doit être le meilleur, mais on suivra aussi avec beaucoup d'intérêt les performances de Telssedre, Idée, Caffi et Roux.

Idée et Telsseire se retrouveront... la main dans la main pour tenter, en fin de réunion, de détrôner Godeau-Guy Lapébie pour le Brassard-Poursuite de « Front National »... Mais ne se ressentiront-ils pas de leurs efforts en poursuite individuelle ?

Guy Lapébie et Godeau auront eu, en effet, une tâche plus facile. Le premier est engagé en vitesse. Il peut parvenir en finale, contre Senfftleben et Iacoponelli, aux dépens d'Etienne et de Gouéry, dont c'est la rentrée.

Mais l'adversaire le plus direct de « Senff » sera demain un certain M. Scherens, domicilié à Louvain (Belgique).

C'est lui qu'il cherchera à égaler... par chrono interposé, en s'attaquant à son record du tour de piste : 14"2/5.

Raoul Lesueur devrait gagner aisément derrière motos, devant Besson, G. Sérès, Minardi, Frosio.

A. BAKER d'ISY.

Les frères Faucheux rivaux d'Aubert

Sur le circuit de Roissy-en-France, 41 concurrents s'aligneront demain après-midi, dans le cyclo-cross d'ouverture.

Aubert part favori. Henri Faucheux doit être son adversaire direct, mais Roger Faucheux et Marcel Goussot semblent en progrès.

Pour le 11 Novembre 75 GRAMMES DE VRAI CAFE

A l'occasion du 11 novembre, M. Giacobbi, ministre du Ravitaillement, a décidé de faire distribuer 75 grammes de café pur d'origine alliée.

Tous les consommateurs de la région parisienne, sans distinction de leurs qualités, à l'exception des E et J-1, pourront bénéficier de cette répartition exceptionnelle.

Les consommateurs devront déposer le ticket DH, de la feuille de « denrées diverses » de novembre : pour la Seine, du 5 au 9 novembre inclus ; pour la Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, du 5 au 12 novembre inclus, chez le détaillant de leur choix.

La vente commencera, pour la Seine, le 10 novembre ; pour la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne, le 13 novembre, et se poursuivra au fur et à mesure des approvisionnements des détaillants.

Une réunion des Femmes de la Libération nationale

Le dimanche 5 novembre à 15 heures, les Femmes de la Libération Nationale organisent une grande réunion à la salle des Conférences, 35, rue Miollis, Paris, XVe.

CARNET DE D.F.

NECROLOGIE.

Nous apprenons le décès survenu accidentellement, de M. Marcel GIRAUD, industriel radio au Kremlin-Bicêtre. Les obsèques religieuses auront lieu lundi 6 novembre, à dix heures trente précises. On se réunira à la maison mortuaire, 74, route de Fontainebleau, à Villejuif (autobus 85 Porte d'Italie, descendre terminus). Le présent avis tient lieu de faire-part.

Présentation des Collections

COUTURE

AU BON MARCHÉ du 7 au 16 nov. de 15 à 17 h.
Présentation des Modèles d'Hiver.

A L'HOTEL DROUOT

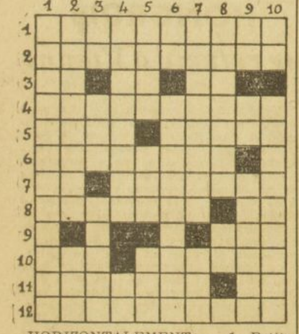
LE 6 NOVEMBRE

Ventes :

Salle 1 : Objets d'art de la Chine et du Japon. Meubles anciens. Tapis de la Savonnerie. Experts : MM. Tournet et Dillée. Com.-pr. : Me D. H. Baudoin.
Salle 9 : Bx livres. Com.-pr. : Me Delorme.
Salle 12 : Tableaux, bijoux, fourr., meubles, tapis d'Orient. Com.-pr. : Me Pruvost.
Salle 13 : Bx meubles. C.-pr. : Me Thuillier.
Salle 17 : Sièges, meubl. C.-pr. : Me Bondu.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 23



HORIZONTALEMENT. — 1. Petite auto. — 2. Colorées. — 3. Terminaison d'infinitif. Note. Pronom. — 4. Un enfant l'est souvent au grand dam des parents. — 5. Célèbre bataille. Ornement sacerdotal. — 6. Petit meuble. — 7. Terminaison de participe. Ville assyrienne. — 8. Pureté. Etre suprême. — 9. Plainte. — 10. Sans division. Reconnût. — 11. Emphatiques. Démonstratif. — 12. Imiteras l'avare.

VERTICALEMENT. — I. Qui risque de faire perdre l'équilibre. — II. Que certains n'ont pas les moyens de payer. Négation. — III. Pronom. Sot ignorant. Occupe. — IV. Financier parvenu. Deux lettres de Bilbao. — V. Coule en Suède. On n'y va pas à pied. Dans une petite île de l'Atlantique. — VI. Participe. Qui calment. — VII. Tumeur. Tente. — VIII. Avions à cœur. Deux lettres de Moscou. — IX. Pronom. Article. Fille d'Alphonse VI. — X. En matière de. Qui sont retirés du service.

SOLUTION DU PROBLEME No 22

HORIZONTALEMENT. — 1. Marsupiaux. — 2. Oreillarde. — 3. Un. Eta. Mon. — 4. Sa. Dictame. — 5. Qui. Martel. — 6. Ulloa. Ta. — 7. Edenté. Ars. — 8. Stuc. Lei. — 9. Ai. Amont. — 10. Isar. Ob. — 11. Ririons. Lu. — 12. Escorbarder.

VERTICALEMENT. — I. Mousquetaire. — II. Arnauld. Isis. — III. Réties. Arc. — IV. Sieg. Ontario. — V. Ultimatum. Ob. — VI. Plaça. Ecorna. — VII. Ia. Tri. Sr. — VIII. Armât. Alto. — IX. Udomètre. Blé. — X. Xénélasie. Ur.

Imprimerie du journal D.F.
100, rue Réaumur
L'administrat provisoire, directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

A 2

THÉATRES

TH. DES VARIETES. — Soirées aujourd'hui à 19 h. et lundi à 20 h. 30. Tous les jours matinée (sauf le vendredi) avec Alibert et Rellys dans la célèbre opérette marseillaise « Au Pays du Soleil ».

AUX CAPUCINES
Le grand succès parisien
« COLETTE ET LE CHAT-TIGRE »
Tous les soirs à 19 h. et à partir du Lundi 6 Novembre, à 20 h. 30
Matinée : Dimanche à 15 heures.

MONTPARNASSE - GASTON BATY
LE **GRAND POUCET**
de Claude-André PUGET

APOLLO
MAT. : sam., dim., lun. FALINDOR

STUDIO CHAMPS-ELYSEES ELY. 36-86
HYMÉNÉE de GOGOL **Succès**

LANCRY T.l.j. 15 h.-19 h. (sf Mer.) Dim. 14 h.30-17 h.-19 h.15
BERVAL, Simone VAUDRY
RICHARD, BAUDOUIN, CARZOLA, etc.

AUJOURD'HUI à 15 h. et 19 h.
DEMAIN
trois grandes représentations
à 14 h., 18 h. 45, 19 h. (métro assuré)
au Théâtre ANTOINE
avec le plus grand succès comique de ces dernières années
On demande un ménage
avec tous les créateurs du Théâtre du Palais-Royal, dont Alice TISSOT et Pierre STEPHEN
Prix dep. 10 fr. Faut. 30, 40, 55, 74 fr.

RETOUR PAR DUNKERQUE
L'Ambigu présentera à partir de demain dimanche, 14 h. 30 : « Retour par Dunkerque », une grandiose réalisation scénique ne comprenant pas moins de 15 décors. Une interprétation magistrale de 30 artistes avec dans les principaux rôles : MM. Fernand Fabre, Raymond Cordy, René Génin, Maurice Lagrenée, José Sergy, Mmes Hélène Pépée, Michèle Carré, Gabrielle Fontan, Luce Feyrer, etc. Une importante partition musicale rehaussera l'éclat de ce spectacle unique à Paris. Vu l'importance du spectacle Dimanche : Matinée 14 h. 30 Soirée 18 h. 30.

BOUFFES DU NORD
(Métro : La Chapelle)
Représentations exceptionnelles
BEETHOVEN
de René FAUCHOIS
Orchestre direction Jean MANUEL
Ce soir à 18 heures
Dimanche à 14 h. 30 et 17 h. 30
A partir de Lundi soirée à 19 h. 45
Relâche Mercredi

CONCERTS

RADIODIFFUSION FRANÇAISE
« EMISSIONS DE VARIETES »
Tous les dimanches, de 16 h. 30 à 17 h.
" LE TOUR DE CHANT DU DIMANCHE "
Tous les mercredis, de 22 h. à 22 h. 45
" PREMIÈRES CHANCES "
Emission de Jean DELETTRE
Ces émissions seront retransmises depuis la scène du REX.

Comédie des CHAMPS-ELYSEES
Jany HOLT
JE VIVRAI UN GRAND AMOUR
de STEVE PASSEUR

SARAH - BERNHARDT
Tous les Soirs à 19 h., sauf Vend. DIMANCHE MATINÉE A 15 H.
LA VIE EST UN SONGE

NOUVEAUTES
GRINGALET
P. Vandenberghe - Guy Rapp
Soirée 19 h., sauf lundi, mercredi Mat. 15 h. samedi, dimanche, lundi

EDOUARD-VII OPE. 67-90
Soir. 18h.45 (sf Mer.) Mat. Dim. Lun. 15h.
EXPLOSION... de rire à **PARIS-LONDRES**
Marcelle GENIAT, Blanchette BRUNOY avec José NOGUERO et PASQUALI

On a dit que « Hyménée », de Gogol, le plus parisien des écrivains russes, que présente le Studio des Champs-Elysées, était un vaudeville. C'est un peu inexact. Mais c'est évidemment ce que l'indolence du tempérament slave pouvait donner de plus approchant. C'est en tout cas un chef-d'œuvre qui a, depuis 100 ans, fait rire aux larmes toutes les Russies.

vieux colombier
HUIS-CLOS
de J.-P. SARTRE 150e
Loc. Lit. 57.87

DAUNOU 175e
MONSEIGNEUR
JEAN PAQUI — GISELLE PASCAL

LES SPECTACLES

Chez les chansonniers

L'Œil de Paris et la Lune-Rousse

*Enfin des chansonniers qui sont drôles. Enfin des chansonniers qui ne se contentent pas de dire : « N